

## LA SITUATION DU MARCHÉ

### Epicerie.

En-général la situation du marché d'épicerie est bonne. Il y a une excellente demande avec des prix très fermes et même une hausse sur la plupart des articles de première nécessité.

L'approche de la belle saison et des fêtes de Pâques a donné un regain d'activité au commerce de détail et l'on peut se montrer satisfait du courant d'affaires enregistré.

### Ferronnerie.

Il n'y a pas beaucoup de changements dans les cota-tions de ferronnerie. Le clou de broche a monté de 0.25. Pour ce qui est de la situation, elle est excellente, ce qui n'a rien d'étonnant, car le printemps est l'époque active du commerce de ferronnerie.

## L'ARGILE AU CANADA

Parmi les activités commerciales qui ont pris un essor notable au Canada avant la guerre, et qui après le retour de la paix, reprendront une vigueur encore plus remarquable, la céramique est de grande importance.

On peut estimer la valeur commerciale de l'argile au Canada par les chiffres suivants, recueillis par le service des statistiques de la division des Mines. Les produits de l'argile qui ont été manufacturés au Canada pendant les années 1912 et 1913 sont :

	Production en 1912	Production en 1913.
Briques, communes . . . . .	\$7,010,375	\$5,917,373
pressées . . . . .	1,609,854	1,458,733
à parquets . . . . .	85,989	75,669
d'ornement . . . . .	8,595	15,423
Argile réfractaire et pro- duits . . . . .	125,585	142,738
Briques réfractaires . . . . .	448,853	461,387
Poterie . . . . .	43,955	53,533
Tuyaux d'égout . . . . .	884,641	1,035,906
Tuiles . . . . .	357,862	338,552
Kaolin . . . . .	160	5,000
Valeur totale . . . . .	\$10,575,869	\$9,504,314

Au cours de l'année 1905 l'importation des produits d'argile s'est élevée à \$2,501,206; elle a monté à \$6,760,762, pendant l'année 1913, soit environ 170 pour cent. Pendant l'année 1912, nous avons utilisé des produits d'argile au montant de \$17,149,659. Les rapports montrent que nous avons importé 38 pour cent de ces produits.

Il ne faut pas conclure de cet exposé que la grande importation, qui augmente constamment, est due au manque de matière première au pays. La Commission Géologique a publié des rapports sur la localisation et la nature des gisements d'argile au Manitoba, Saskatchewan, Alberta, Québec, et Nouvelle-Ecosse, et l'on découvre continuellement de nouveaux gisements.

## LE TISSAGE DE LA SOIE EN RUSSIE

Le tissage de la soie traverse en Russie une crise assez intense en raison surtout du manque de soie grège, dont on s'approvisionnait surtout en Italie et en

France. Les difficultés de transport sur le transsibérien ne permettent pas de relations régulières avec le Japon. D'autre part, la soie du Caucase n'a pu remplacer qu'en partie les autres provenances en qualité et en quantité. Enfin, la guerre a amené, dès 1914, la fermeture des fabriques de soie artificielle en Pologne.

Sur la situation normale des tissages de soie en Russie, la "Ruskiya Wiedomosti" donne les renseignements suivants :

"Le tissage de la soie dans la province de Moscou est pratiqué principalement dans l'arrondissement de Bogorok, partie dans les fabriques et dans les villages circonvoisins, mais spécialement au moyen du travail à domicile. Beaucoup de maisons parmi les plus importantes n'ont pas de tissages propres et confient le travail à des ouvriers isolés appelés 'Kustari'. Un ouvrier, relativement aisé, travaille avec sa propre famille et quelquefois de concert avec des voisins dans un local spécial à ce destiné et contigu à son habitation.

"Des métiers du dernier modèle ont été fournis par les maisons qui procurent du travail, et le coût de ces métiers est amorti graduellement. La soie grège est distribuée au poids et c'est également au poids qu'on retire le produit manufacturé. Le gain de l'ouvrier domestique était, en dernier lieu, fort élevé comparative-ment à celui obtenu en travaillant dans les fabriques. Une famille de trois personnes gagnait environ 40 roubles par mois, alors que l'ouvrier de fabrique en gagne de 20 à 25, est soumis à toutes les dépenses de nourriture et de logement en dehors de sa famille et ne porte à celle-ci qu'une épargne de 7 à 8 roubles par mois. Pour ces raisons, il est naturel que les ouvriers préfèrent, lorsqu'il est possible, le travail à domicile. Les "Kustari" produisent généralement de l'étoffe à bon marché et principalement des fichus mélangés, très demandés dans l'intérieur de la Russie et en Perse."

En raison de la crise, le coût de la matière première a subi une augmentation de quarante pour cent, qui s'est répercutée sur le prix des tissus. La clientèle ayant diminué, la production s'est abaissée dans la proportion de cinquante pour cent et parfois davantage.

Le maître de poste de Hudson-Bay Junction, une station sur le Canadian Northern Railway dans la Saskatchewan, écrit : "Le premier et seul blé cultivé dans ce district fut récolté l'automne dernier. Il avait été ensemencé à la main sur une parcelle d'à peu près trois acres dans une terre nouvellement cassée. La récolte, coupée et battue à la main, a donné une moyenne de plus de 90 boisseaux à l'acre. Le blé fut vendu comme grain de semence à un très bon prix. Sur le champ sa hauteur moyenne était de six pieds. Je veux simplement révéler ce que, à l'avenir, on peut attendre de cette contrée boisée."

\* \* \*

Le rapport suivant sur le nombre des animaux sur les fermes le 1er juillet 1915, en comparaison avec le 31 décembre 1914, est publié dans le Bulletin de décembre de la Statistique Agricole et Commerciale de l'Institut Internationale d'Agriculture. Les chiffres entre parenthèses sont ceux de 1914. Chevaux, 2,227,209 (2,205,192); mules, 152,266 (151,709); ânes, 333,244 (336,714); bêtes à carnes, 12,286,849 (12,668,243); moutons, 13,483,189 (14,038,361); cochons, 5,490,796 (5,926,291); chèvres, 469,487 (1,308,155). Ces statistiques ne comprennent pas les bestiaux dans les districts occupés par l'ennemi.